



Les enjeux idéologiques du socle commun des compétences.





# Le socle commun des connaissances et des compétences

Décret du 11 juillet 2006

## Définition :

L'établissement d'un socle commun des savoirs indispensables répond à une nécessité ressentie depuis plusieurs décennies en raison de la diversification des connaissances. L'article 9 de la loi du 23 avril 2005 d'orientation et de programme pour l'avenir de l'École en arrête le principe en précisant que « la scolarité obligatoire doit au moins garantir à chaque élève les moyens nécessaires à l'acquisition d'un socle commun constitué d'un ensemble de connaissances et de compétences qu'il est indispensable de maîtriser pour accomplir avec succès sa scolarité, poursuivre sa formation, construire son avenir personnel et professionnel et réussir sa vie en société ». De plus, par l'article 2 de la même loi, « la nation fixe comme mission première à l'école de faire partager aux

« ensemble de connaissances

et de compétences qu'il est indispensable de maîtriser pour accomplir avec succès sa scolarité, poursuivre sa formation, construire son avenir personnel et professionnel et réussir sa vie en société ».

L'enseignement obligatoire ne se réduit pas au socle commun. Bien que désormais il en constitue le fondement, le socle ne se substitue pas aux programmes de l'école primaire et du collège ; il n'en est pas non plus le condensé. Sa spécificité réside dans la volonté de donner du sens à la culture scolaire fondamentale, en se plaçant du point de vue de l'élève et en construisant les ponts indispensables entre les disciplines et les programmes. Il détermine ce que nul n'est censé ignorer en fin de scolarité obligatoire sous peine de se trouver marginalisé. L'École doit offrir par ailleurs à chacun les moyens de développer toutes ses facultés.

Maîtriser le socle commun c'est être capable de mobiliser ses acquis dans des tâches et des situations complexes, à l'École puis dans sa vie ; c'est pos-

## Justification :

« L'établissement d'un socle commun des savoirs indispensables répond à une nécessité ressentie depuis plusieurs décennies en raison de la diversification des connaissances. »

## Problématique :

*« Quel projet de société se profile derrière le socle commun des compétences ? »*

## Plan :

- I. Un nouveau modèle éducatif en Europe
- II. Une conception utilitariste du savoir
- III. Une vision réductrice de l'homme

# I. Un nouveau modèle éducatif en Europe

## A. Un nouveau cadre conceptuel

## La Commission Européenne sous la présidence de Jacques DELORS (1985-1995)



vers 1995 :



Secteur économique

**Compétitivité**

Systeme éducatif

*> Un virage majeur est pris dans le sens du néolibéralisme qui associe étroitement éducation, compétitivité et emploi.*

# Économie européenne

*Situation chronique depuis 1973*

Chômage de  
masse

Croissance molle

*Code du travail  
Trop protecteur*

*Protection sociale  
Trop élevée*

Marché de l'emploi  
trop rigide

Mentalités trop  
résistantes à la  
modernité technologique

*Concurrence  
trop faible*

*Innovation  
insuffisante*

## Modèle peu compétitif



# Économie européenne

*Situation chronique depuis 1973*

Chômage de masse

Croissance molle

*Code du travail Trop protecteur*

*Protection sociale Trop élevée*

Marché de l'emploi trop rigide

Mentalités trop résistantes à la modernité technologique

*Concurrence trop faible*

*Innovation insuffisante*

## Modèle peu compétitif

# Libéralisation totale

*Favoriser la concurrence*

Accroître la Compétitivité

devenir leader mondial de «l'économie de la connaissance»

*Déréglementer le droit du travail*

*adapter l'école aux attentes économiques*

Flexibiliser la main D'oeuvre

Flexibiliser les structures scolaires

*favoriser la croissance*

*Maximiser et privatiser les profits*

## Modèle très compétitif

Depuis 1995 :



*Dérèglementation et  
libéralisation*

*Approche  
rigoureusement  
utilitariste du sens de  
l'école*

**Secteur économique**

**Compétitivité**

**Systeme éducatif**

*> Cette orientation politique rencontre les aspirations d'une partie de la population européenne pour qui le chômage de masse a œuvré dans le sens d'une redéfinition des missions de l'école selon une approche rigoureusement utilitariste.*

Depuis 1995 :



*Dérèglementation et libéralisation*

*Approche rigoureusement utilitariste du sens de l'école*

**Secteur économique**

**Compétitivité**

**Système éducatif**

*Précarité accrue des salariés*

*Approche rigoureusement utilitariste du sens de l'école*

*Peuples européens*

Depuis 1995 :



*Dérèglementation et libéralisation*

*Approche rigoureusement utilitariste du sens de l'école*

*Faible légitimité politique*

**Secteur économique**

**Compétitivité**

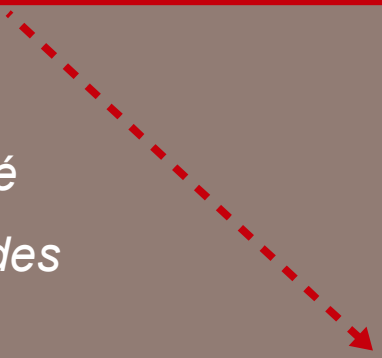
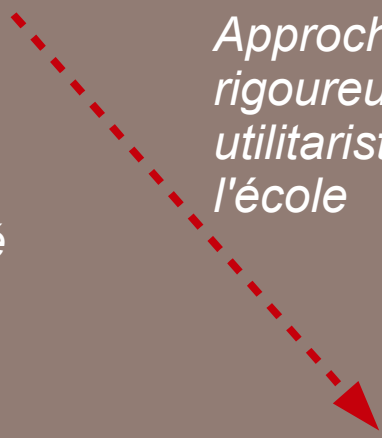
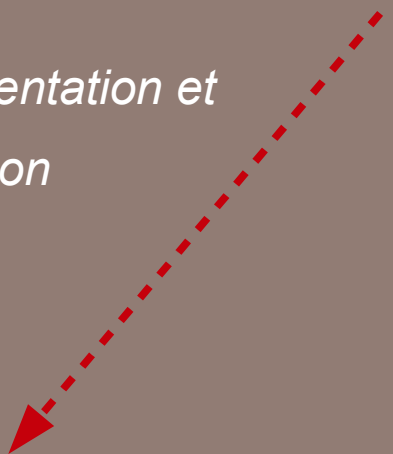
**Systeme éducatif**

*Précarité accrue des salariés*

*Déficit démocratique*

*Approche rigoureusement utilitariste du sens de l'école*

*Peuples européens*



## Transition :

« société cognitive »

« capital humain »



« compétence »

« l'économie de la  
connaissance »

« éducation tout  
au long de la vie »

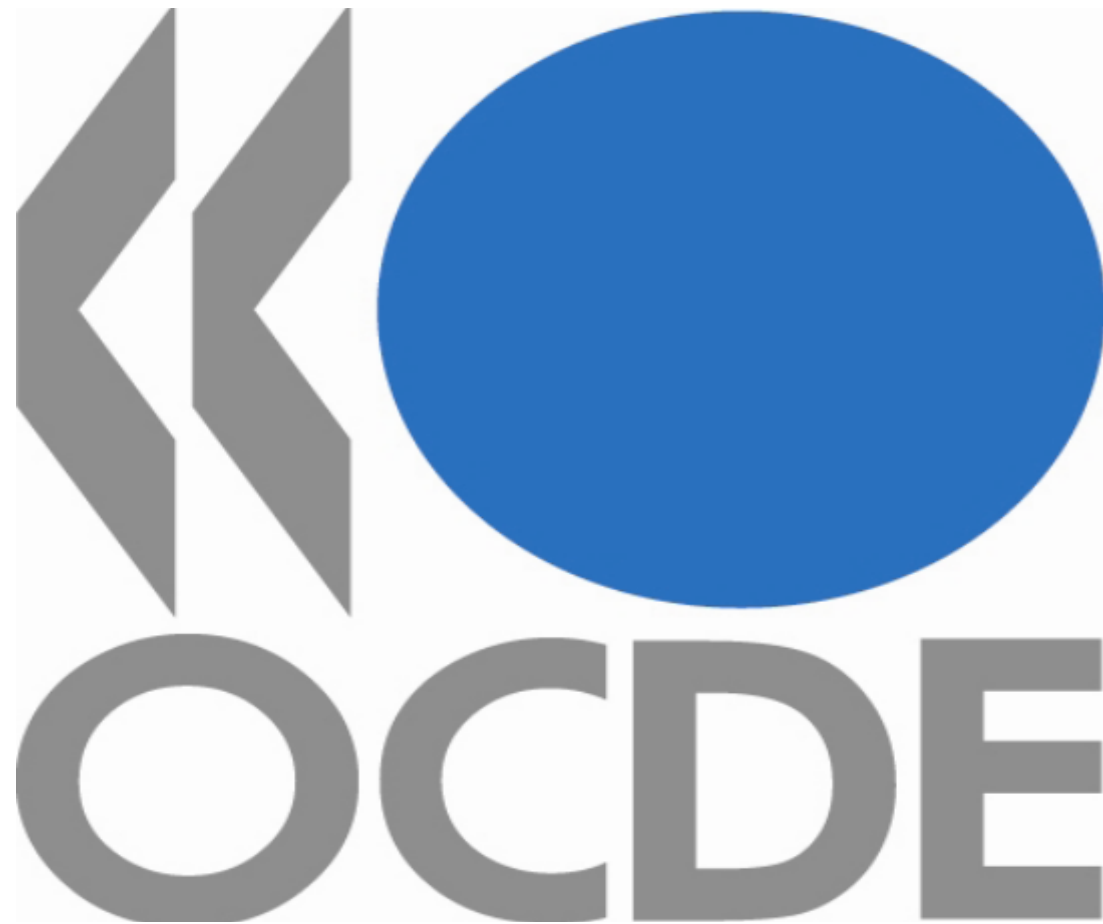
# I. Un nouveau modèle éducatif en Europe

A. Un nouveau cadre conceptuel

B. Une théorie économique de la connaissance

*Un discours donnant à la connaissance une finalité strictement économique*

ORGANISATION DE  
COOPÉRATION ET  
DE DÉVELOPPEMENT  
ÉCONOMIQUES



Pour une économie mondiale plus forte, plus saine, plus juste



*Compétitivité*

*Libéralisation des services publics qui deviennent des services marchands lucratifs*

**OCDE**

*Concurrence*

*Ouverture des marchés nationaux à la concurrence*

*Efficacité*

*Redéfinition de la mission de l'école comme «un service rendu au monde économique »*



## Transition :

### ► D'où trois principes d'action politique :

**Sur le plan conceptuel :** le savoir est instrumentalisé selon une version ultra-utilitariste, inédite dans l'histoire des idées.

**Sur le plan institutionnel :** l'Éducation est totalement subordonnée au principe économique général de la concurrence et aux impératifs de compétitivité.

**Sur le plan humain :** il s'agit d'engendrer parmi les élèves des comportements orientés vers la concurrence, la compétitivité et le gain personnel.

## II. Une conception utilitariste du savoir

### A. La notion de « compétence »

## Définition :

# Secteur économique

*Assoie la domination symbolique et politique*

*du marché sur le monde éducatif*

**Compétence** : Capacité de réaliser une tâche à l'aide d'outil matériels et /ou d'instruments intellectuels

*Perte d'autonomie*

*Contenus redéfinis selon les attentes du capitalisme*

# Système éducatif

*aspect pratique, directement opérationnel et donc monnayable sur le marché de l'emploi*

*permet la jonction entre les champs économiques et scolaires*

*D'où le grand risque d'une recomposition des exigences scolaires selon une perspective étroitement utilitariste, où seul ce qui est rentable et mesurable économiquement est enseigné.*

Années 2000 :



*Dérèglementation et libéralisation*

*Approche rigoureusement utilitariste du sens de l'école*

**Secteur économique**

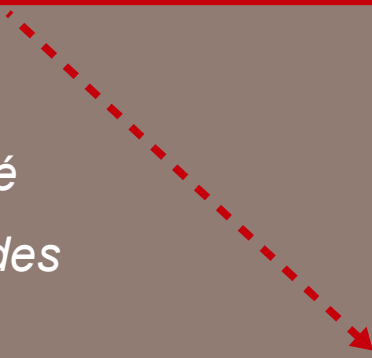
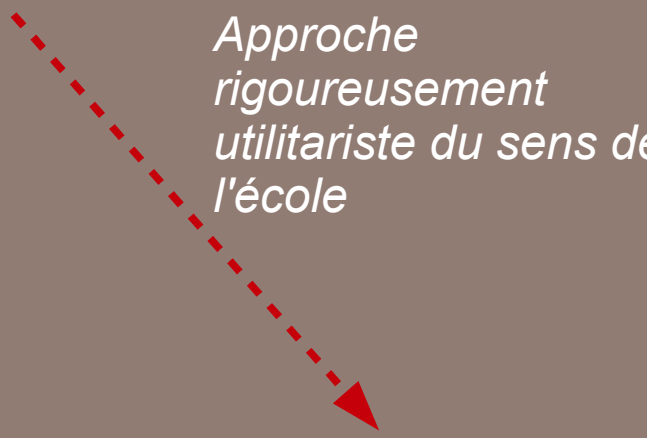
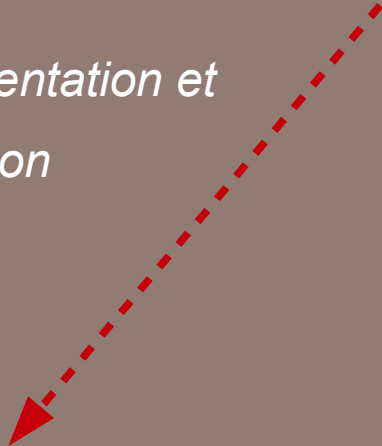
*compétence*

**Systeme éducatif**

*Précarité accrue des salariés*

*Approche rigoureusement utilitariste du sens de l'école*

*Peuples européens*



## Transition :

*La « compétence » permet donc de créer un système d'équivalence entre ce qui est fait dans l'institution scolaire et ce qui se fait en dehors. Et puisqu'elle ne s'apprend pas comme la connaissance, **elle ne suppose même pas une institution scolaire spécifique.** Elle est à ce titre parfaitement adaptée au concept complémentaire « **d'apprentissage tout au long de la vie** » développé par l'OCDE qui implique une refonte totale du système éducatif.*

## II. Une conception utilitariste du savoir

A. La notion de « compétence »

B.« L'apprentissage tout au long de la vie »

Selon l'OCDE :

## Marché du travail

*Chômage =  
inadaptation  
des salariés*

*et répondre  
aux besoins  
du marché*

## Salariés

*L'école doit  
adapter son  
"offre de  
formation"*

*Pour recycler  
en permanence  
les salariés.*

## Système éducatif

« *L'apprentissage tout au long de la vie* ».

Le travail est  
conçu comme  
l'une des  
dimensions de la  
formation

L'apprentissage est  
conçu comme l'une  
des dimensions du  
travail

Concept établit un  
lien direct entre les  
besoins du marché  
du travail et  
l'organisation du  
système éducatif

## Transition :

*Cette conception de la formation « du berceau jusqu'au tombeau » conduit à la mise en place d'un système éducatif flexible et individualisé, adapté sur mesure à la demande du monde capitaliste. Ce faisant il œuvre à une redéfinition profonde de la condition humaine : l'homme est un prestataire au service du marché du travail, un homo economicus, au sens stricte du terme.*



# III. Une vision réductrice de l'homme

## A. Le concept de capital humain

## Définition :

**Selon l'OCDE, le « capital humain » :**

> rassemble « les **connaissances**, les **qualifications**, les **compétences** et caractéristiques individuelles qui facilitent la création du bien-être personnel, social et économique ».

> se définit surtout par **la manière dont le marché valorise certains atouts** possédés par les individus : **qualifications**, mais aussi **âge**, **sexe**, **beauté physique**, **couleur de peau**, **civilité**, **manière de penser**, **état de santé... etc.**

## Définition :

**Selon l'OCDE, le « capital humain » :**

> rassemble « les **connaissances**, les **qualifications**, les **compétences** et caractéristiques individuelles qui facilitent la création du bien-être personnel, social et économique ».

> se définit surtout par **la manière dont le marché valorise certains atouts** possédés par les individus : **qualifications**, mais aussi **âge**, **sexe**, **beauté physique**, **couleur de peau**, **civilité**, **manière de penser**, **état de santé...** etc.

Le « capital humain » est un donc stock cumulable ou «valorisables économiquement et incorporé aux individus.

# III. Une vision réductrice de l'homme

A. Le concept de capital humain

B.« L'employabilité comme fin en soi »

## Définition :

### **Pour l'OCDE :**

> « *L'employabilité* » représente pour un salarié, la capacité de vendre sa force de travail. L'OCDE, qui lui confère en outre, une signification spécifique : c'est à chacun d'assumer individuellement le coût et la responsabilité.

> Selon Alain Suppiot, « *l'employabilité consiste au sens étymologique, à plier les hommes dans les besoins des marchés* ».

> la Commission Européenne : « une personne est employable quand elle possède les caractéristiques, qualifications ou compétences négociables sur le marché (*marketable skills*), qui sont considérées sur le marché du travail comme des conditions nécessaires à l'embauche »

> Les enseignants devront se spécialiser dans le coaching et le monitoring, pour apprendre aux élèves la compétence suprême, la méta-compétence : **se vendre aux employeurs.**

> *L'institution scolaire ne perdra pas forcément sa place comme institution de socialisation, mais son rôle ne sera plus le même. Elle est sans aucun doute appelée à jouer un rôle normalisateur essentiel*

.  
> *Enregistrant minutieusement trimestre après trimestre les évolutions personnelles, les potentialités, le profil psychologique, les écarts à la norme sociale, les néolibéraux lui assigne **la fonction éminente du contrôle social.***

## Synthèse :

### Le savoir est marchandise:

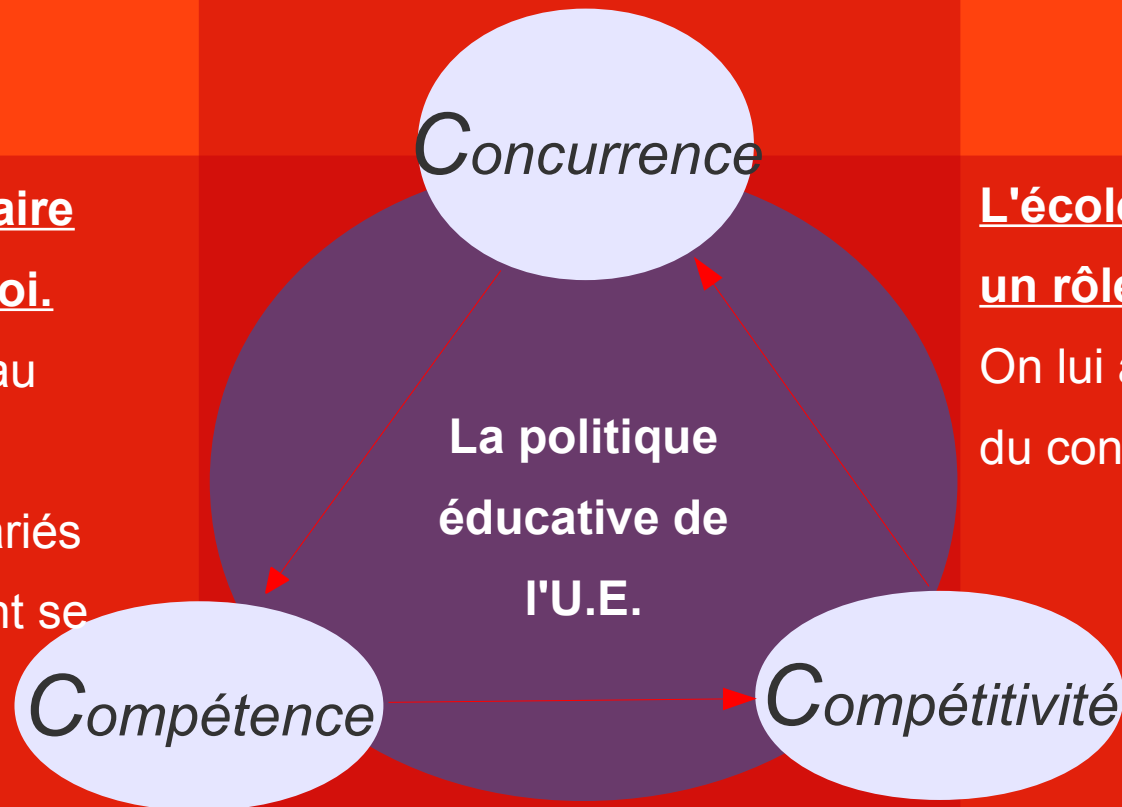
> repenser le système éducatif  
en un espace concurrentiel

### L'école est un auxiliaire du marché de l'emploi.

> apprentissage tout au  
long de la vie  
> à la charge des salariés  
lorsque ceux-ci doivent se  
"recycler".

### L'école est appelée à jouer un rôle normatif essentiel

On lui assigne le rôle éminent  
du contrôle social



Le socle commun est un outil  
pour objectiver le "capital  
humain" de chacun et le rendre  
marchandisable